

sont périr. Il est assez difficile de se mettre à l'abri des attaques de cet ennemi, le moyen le plus sûr est de faire la chaise à l'insecte parfait lorsqu'il se montre sur les feuilles."

### Apiculture.

#### DES RUCHES.

Quel est celui qui, passant près d'une ruche d'abeilles, ne s'est pas enthousiasmé, à la vue de ces charmants insectes, sans admirables par leur instinct que par leurs travaux ? De là ce désir, pour tout amateur des merveilles de la nature, d'avoir quelques ruchées nonobstant les profits considérables qu'elles peuvent donner entre les mains d'apiculteurs intelligents. Le mot ruche désigne l'habitation destinée à servir de logement aux abeilles ; ruchée ou colonie signifie ruche habitée ou peuplée d'abeilles.

La grande question pour les débutants, est de savoir avec quelle ruche ils doivent commencer. Car, dans cette branche d'industrie, comme dans toute autre, le début et le choix de la ruche comptent pour beaucoup, sans considérer les frais auxquels on s'expose en changeant de système. Or, nous allons faire connaître aujourd'hui deux espèces de ruches aussi simples que productives, que tout le monde peut faire et diriger à volonté.

En général, toute ruche, à quelque système qu'elle appartienne, se divise en deux parties bien distinctes : la partie inférieure destinée à l'élevage du couvain, et la partie supérieure destinée à la récolte du miel ou au surplus. Un autre principe aussi admis par les plus grands apiculteurs c'est que toute ruche, c'est-à-dire le corps principal d'une ruche, on sa partie inférieure destinée à l'élevage, ne doit pas dépasser la capacité 1500 pouces carrés ; et, plus la ruche affecte la forme carrée, tout en conservant les proportions voulues, plus elle se rapproche de l'état de perfection auquel on tend dans la confection des ruches. Le caractère de toute ruche doit être la simplicité.

Ces principes posés, voyons d'abord la *Ruche du cultivateur* qui est la plus simple et avec laquelle on réussit généralement bien. Cette ruche se compose d'une boîte carrée, mesurant ou tout sens à l'intérieur 12 pouces, c'est-à-dire, que c'est une simple boîte de 14 pouces carrés à l'extérieur. A la base de l'une des faces pratiquez une ouverture de 4 pouces de longueur sur 3 lignes de hauteur, et au centre du même côté un tron d'un pouce. Voilà ce qu'on appelle le corps principal de la ruche dans lequel les abeilles élèvent le couvain et où elles amassent leurs provisions d'hiver. Dans la planche supérieure ou le toit de la ruche pratiquez des ouvertures qui doivent correspondre aux ouvertures des boîtes à miel dont vous voulez vous servir. Ces ouvertures peuvent être pratiquées de n'importe quelle manière. Quant aux boîtes, elles doivent être de hauteur modérée et pas plus de 4 à 5 pouces afin de pouvoir mettre deux rangs de boîtes superposées. Elle peuvent être tout de bois, mais il vaut mieux qu'elles aient des morceaux de vitre pour permettre aux amateurs d'examiner le miel. Si les boîtes à miel sont en partie de verre, il faut un couvert qui sert en même temps à protéger la ruche contre l'ardeur du soleil et de la pluie. Pour cela faites un couvert qui soit un peu plus grand que le corps principal et qui puisse s'adapter facilement par-dessus deux rangs de boîtes. Voilà pour la partie supérieure de la ruche ou le couvert. En résumé la *Ruche du cultivateur* est une simple boîte mesurant à l'extérieur 14 pouces carrés, munie d'un couvert de 15 pouces carrés sur 10 pouces de hauteur.

Voilà les principaux caractères de cette ruche. Rien de plus simple et en même temps d'aussi productif pour le peu de matériaux et de dépenses nécessaires à la confection de cette ruche qui, bien dirigée, donne en moyenne de 50 à 60 lbs. de miel par été.

Voici maintenant une autre ruche appelée la *Ruche de l'amateur* et qui, comme son nom l'indique, exige un peu plus de connaissances que la première, mais donne en revanche une quantité énorme de miel. C'est la ruche à cadres mobiles ; elle peut se pas différer de la ruche première quant à l'apparence extérieure, mais elle en diffère essentiellement par les cadres mobiles. C'est-à-dire que le corps principal de la ruche contient 9 cadres mobiles qui renferment chacun un rayon. Chaque cadre peut être retiré de la ruche, ce qui permet à l'apiculteur de faire toutes les opérations qu'il désire. La partie supérieure de la ruche est exactement semblable au corps principal et admet 7 cadres un peu plus large que ceux du bas. Chacun de ces cadres contient 6 petites boîtes ou sections contenant chacune un livre de miel, de sorte que les 7 cadres renferment 42 sections qui, une fois remplies, sont immédiatement remplacées

par d'autres vides pendant la saison du miel.

Les principaux avantages de cette ruche sur les autres sont ceux-ci : 1o. pendant la miellée, les sections remplies peuvent être enlevées et remplacées immédiatement par d'autres, les abeilles travaillant ainsi continuellement ; 2o. les deux étages étant de même dimension, les cadres du haut peuvent aller en bas vice versa, et on peut mettre plusieurs étages superposés au besoin ; 3o. on peut multiplier ses colonies à volonté et au temps voulu ; 4o. on peut empêcher la ruche d'essaimer et concentrer ainsi toute sa force à la récolte du miel ; 5o. on peut en contractant l'espace de cette ruche faire donner aux colonies faibles du miel selon leur capacité ; 6o. il est facile avec cette ruche d'élever des reines et de les introduire ; 7o. la récolte du miel peut être faite en rayons ou liquide, et cela, sans briser les gâteaux par le moyen de l'extracteur ; 8o. tous les cadres étant mobiles, toutes les parties de la ruche peuvent être examinées sans détriment, soit pour l'apiculteur, soit pour les abeilles.

Quoique cette ruche puisse paraître compliquée, c'est cependant la ruche à cadres la plus simple connue et sans contredit la plus rémunérative. On a vu des apiculteurs extraire avec une semblable ruche 300 lbs. de miel. Mais supposons que chaque ruche à cadres bien dirigée, donne en moyenne seulement 100 lbs. de miel, chaque petite section se vendant facilement 25 cts., cela vous donnerait le joli bénéfice de \$25 par ruche.

J. B. L.

Voyons, en avant ! et tâchons d'avoir l'une de ces deux ruches. Les deux systèmes sont très-bons, excepté que l'un demande plus de connaissances et de temps que l'autre. A chacun de considérer ses connaissances, sa force et le temps qu'il peut donner aux abeilles ; alors qu'il choisisse la ruche qui lui convient le mieux dans les circonstances où il se trouve. La *Ruche du cultivateur* ne coûte que de 50 cts. à \$1. La *Ruche de l'amateur* \$2 à \$3 ; les boîtes-sections ne coûtent qu'un centin pièce. Pour plus amples informations on ferait bien de s'adresser à M. J. B. Lamontagne, boîte 635, à Québec, qui se fera un plaisir de répondre à toutes les demandes et questions concernant l'apiculture.

#### Départ de M. Auguste Fortin

Chef de pratique à la Ferme-Modèle de Ste. Anne, pour le Saguenay.

Ceux qui ont suivi de près les travaux exécutés à la Ferme-modèle de Ste. Anne, depuis quelques années, regretteront sans doute le départ de ce brave cultivateur, ancien élève diplômé de l'École d'agriculture de Ste. Anne. Mais ce jeune homme courageux, et possédant la science agricole, tant théorique que pratique, voulait en profiter avec plus d'avantage pour lui-même il lui fallait pour cela travailler pour son propre compte. Propriétaire d'une magnifique terre au Saguenay, qu'il a fait défricher au fur et à mesure que ses économies le lui permettaient, M. Fortin est allé en prendre possession.

Nous félicitons les cultivateurs du Saguenay de pouvoir compter au milieu d'eux un cultivateur intelligent qui, nous n'en doutons pas, aura leur donner l'exemple d'une culture améliorée.

La presse doit encourager le plus possible ces jeunes gens de bien et de dévouement qui cherchent à entrer dans la voie des améliorations agricoles, et c'est son devoir de signaler à l'attention de ses lecteurs ceux par qui leur travail et leur grande énergie ont en quelque sorte atteint leur but : M. Auguste Fortin est de ce nombre.

Nous souhaitons à ce jeune cultivateur tout le succès que mérite son grand courage. Nous n'hésitons pas à croire que, aidé de ses anciens confrères de l'École d'agriculture de Ste. Anne, MM. Edouard et Adolphe Louchard, actuellement établis au Saguenay, par l'exemple d'une bonne culture, ces jeunes cultivateurs réussiront à amener dans cette localité le bien-être et la prospérité, et à retenir sur ce sol si fertile un grand nombre de colons qui autrement chercheraient à le désertir. On entend répéter souvent, et c'est la devise inscrite au frontispice de la *Gazette des Campagnes* : Emparons-nous du sol ! Emparons-nous du sol ! C'est un élan bien patriotique, auquel nous nous asso-